

de transmission de la maladie aux nouvelles accouchées, et ceci est tellement le cas, que beaucoup d'accoucheurs refusent de traiter la scarlatine. Le Dr. Mason Good rapporte un cas où la maladie a été importée d'Angleterre dans une famille de Dublin, au moyen d'une boîte de joujoux; des cas semblables sont rapportés où l'infection s'est propagée au moyen de lettres. Non-seulement le poison peut s'attacher aux objets environnants, mais encore son activité sous de telles circonstances semble avoir une durée surprenante. Dans le cours de ma pratique, j'ai souvent vu la fièvre scarlatine reparaitre dans une famille, à son retour dans la maison qui en était infectée, quoique plusieurs mois fussent écoulés et que les moyens ordinaires de propreté et de désinfection aient été employés. Bénédicte cite un cas dans lequel plusieurs enfants furent atteints de scarlatine immédiatement après leur retour dans une chambre, où un malade était mort de scarlatine deux mois avant, et ceci malgré tous les moyens de propreté employés dans l'intervalle. Enfin Hildenbrand qui n'est pas une petite autorité sur l'étiologie des fièvres, rapporte qu'en allant de Vienne à Podolie, il s'est revêtu d'un par-dessus qu'il portait un an et demi auparavant en traitant un cas de fièvre scarlatine; il fut pris immédiatement de la maladie, et fut cause qu'elle se répandit dans toute la province où elle avait été jusqu'à lors inconnue. Des faits de ce genre, expliquent pourquoi dans l'apparition d'une épidémie de scarlatine dans un lieu fashionable, tel que les eaux par exemple, la maladie s'attaque surtout aux visiteurs.

40. *Période latente.*—C'est un point de haute importance de pouvoir établir avec certitude, la période latente des différentes maladies contagieuses. Celle de la petite vérole a été le sujet de nombreuses études, aussi laisse-t-elle peu de chose à désirer. Ceci a été d'un avantage marqué relativement à la pratique de la vaccination. Pour qu'il y ait préservation, il faut que le développement de l'arbole se fasse dans les neuf premiers jours, mais comme la période latente de la petite vérole est de

douze à quatorze jours, il s'en suit que si une personne exposée au poison est heureusement vaccinée du premier coup, elle peut s'en exempter. La période latente de la fièvre scarlatine paraît être plus courte que celle de toutes les autres maladies contagieuses. La plupart des observateurs l'ont fixée du deuxième au septième jour. Par exemple: Le Dr. Birns, deux jours; Withering, trois ou quatre jours; Bateman, trois à cinq; Heberden, Gendron et Frank, quatre jours; Cazenave et Schedel trois à six, Guersant et Black de deux à sept, Copland deux à huit jours. Dans les cas rapportés par Rostan où le poison a été introduit par l'inoculation, sept jours se sont écoulés avant l'apparition de l'éruption. Dans quelques cas rares, la période latente a paru s'étendre à trois ou quatre semaines, mais il est douteux de supposer que ces cas fussent réellement de la scarlatine. Dans quelques cas où il m'a été possible de m'assurer de la période latente de cette affection, la durée a été plus courte que celle rapportée par les auteurs ci-haut mentionnés. Vu les difficultés de se procurer les informations nécessaires sur ce sujet, et le fait que les cas propres à l'investigation se présentent rarement d'eux-mêmes, les détails de mes observations me semblent dignes d'être rapportés. Dans le seul cas où il a été possible au professeur Trousseau de tracer la période d'incubation de la scarlatine, elle n'a pas dépassée vingt-quatre heures. Le cas est remarquable. Un anglais retournait avec sa fille, de Pau à Londres, et fut rencontré à Paris par une autre de ses filles qui venait directement de Londres. La scarlatine régnait dans cette dernière place, mais pas un cas ne s'était encore présenté à Pau. La seconde fille fut prise durant la traversée et rejoignit sa famille à Paris sept ou huit heures après. Elle logea dans la même chambre que sa sœur, qui elle aussi fut prise de scarlatine, vingt-quatre heures après. Le Dr. Richardson rapporte qu'il fut affecté de la scarlatine presque instantanément, après avoir appliquée son oreille sur la poitrine d'un malade atteint de cette maladie. Il résulte de ce qui précède que la période latente de la fièvre